

examen repose la question de savoir si Jésus porta le *patibulum* seul (la partie horizontale de la croix), comme on l'admet communément aujourd'hui, ou bien l'ensemble de la croix (les traces de lésion suivent deux directions rectilignes et orthogonales, d'environ 20 cm de largeur – la largeur du bois – qui suggèrent des marques faites par un objet lourd et rugueux et peut-être composé de deux éléments perpendiculaires, qui aurait rouvert, à travers le vêtement, les plaies de la flagellation).

En conclusion, l'auteur regrette les difficultés que rencontrent les chercheurs pour accéder aux reliques du Christ.

Jusqu'à notre époque, la réserve de l'Église s'expliquait, non pas par des raisons de défiance vis-à-vis de la vraie science, car l'Église n'a rien à craindre de la vraie science, mais par des raisons de respect et de culte, d'autant que les expérimentations scientifiques peuvent parfois altérer ou détruire les objets examinés. Aujourd'hui, comme le signale M. Marion tout en se démarquant de ce point de vue, il est clair que le désintéret

des autorités ecclésiastiques vient plutôt de la désaffection où elles tiennent le culte des reliques, considéré comme rétrograde. Les milieux les plus favorables aux travaux sur les reliques sont les milieux appelés traditionalistes.

Quoi qu'il en soit, les programmes de recherche, dont les résultats peuvent être du plus grand intérêt non seulement pour la science mais également pour l'apologétique, comme le montre l'étude du linceul de Turin, doivent pouvoir garantir le strict respect des reliques étudiées et rejeter tout a priori scientifique, laissant à l'Église le soin de déclarer leur authenticité et d'organiser leur culte, sans chercher à s'immiscer dans ce domaine qui n'est pas celui de la science.

Une annexe technique explique au lecteur le traitement numérique des images.

Fr. E.-M.

MARION André, *Jésus et la science, la vérité sur les reliques du Christ*, Paris, Presses de la Renaissance, 2000, 262 p., 14 x 22, 119 F.



☞ L'Euthanasie

Permis légal de tuer

Nous sommes reconnaissants aux *Cahiers Saint-Raphaël*, après avoir abordé la question de la drogue ⁵, de traiter celle de l'euthanasie, un autre mal de notre époque.

Quand la vie n'est plus respectée à la conception, pourquoi le serait-elle lorsque l'âge décline ? C'est la logique de mort dans laquelle est entrée notre société déchristianisée, laïcisée et jousseuse.

⁵ — N° 58, mai 2000. Voir notre recension dans *Le Sel de la terre* n° 34.

Différents membres du corps médical se relaient, dans ce numéro spécial des *Cahiers Saint-Raphaël*, pour nous informer sur la banalisation actuelle de l'euthanasie, et nous apporter la solution catholique au problème de la souffrance et de la mort : les soins palliatifs et le traitement de la douleur envisagés dans une perspective chrétienne. Nous sommes tous concernés par cette étude.

Cahiers Saint-Raphaël, « L'euthanasie, permis légal de tuer », ACIM (3 rue A. Coypel, 78000 Versailles), n° 59, juin

2000. (Abonnement aux cahiers trimestriels : simple, 100 F ; de soutien, 200 F. Vente au numéro : 35 F + 5 F de port. Chèques à l'ordre de l'ACIM.)

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !